

QUEL EST L'EFFET DE LA FRÉQUENTATION D'UN SERVICE ÉDUCATIF SUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT À LA MATERNELLE SELON LE STATUT SOCIOÉCONOMIQUE ?

Résultats de l'Enquête montréalaise sur l'expérience préscolaire des enfants de maternelle (EMEP, 2012)



Fascicule 2 - Mars 2015

Isabelle Laurin, Danielle Guay, Nathalie Bigras et Michel Fournier

L'EMEP en bref

En 2006, la Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal (DSP de l'Agence de Montréal) a réalisé l'*Enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais* auprès des enfants de maternelle 5 ans des écoles publiques de Montréal. Cette enquête a montré qu'un enfant de maternelle sur trois présentait une vulnérabilité dans au moins un domaine de son développement mesuré à l'aide de l'*Instrument de mesure du développement de la petite enfance* (IMDPE). Lors de la diffusion des résultats auprès des acteurs du terrain, une interrogation était au coeur des préoccupations : quel est le lien entre l'expérience préscolaire des enfants et leur maturité scolaire ?

C'est dans ce contexte qu'en 2012, lors de la reprise de l'enquête de 2006 à l'échelle provinciale – l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle* (EQDEM) –, des chercheurs de la DSP et une chercheuse de l'UQAM, en collaboration avec l'Institut de la statistique du Québec, ont initié une enquête complémentaire, l'*Enquête montréalaise sur l'expérience préscolaire des enfants de maternelle* (EMEP) auprès des parents d'un échantillon d'enfants montréalais évalués dans le cadre de l'EQDEM. Plusieurs dimensions de l'expérience de la petite enfance ont été documentées par l'EMEP, notamment la santé de l'enfant, l'environnement familial, la qualité et la sécurité du quartier habité, les conditions de vie des familles et le parcours éducatif préscolaire des enfants. Un couplage des données de l'EQDEM et de celles de l'EMEP permet l'analyse des liens entre le développement des enfants à la maternelle et leurs expériences au cours de la petite enfance.

La réalisation de l'EMEP s'inscrit dans la lignée d'autres initiatives canadiennes qui ont développé des outils complémentaires afin de mieux connaître les enfants évalués avec l'IMDPE. Les plus connus sont le *Kindergarten Parent Survey* et le *Early development Instrument Parent Survey* utilisés respectivement dans des enquêtes en Ontario et au Manitoba. Bien que ces outils diffèrent quant à leur contenu, leurs objectifs demeurent les mêmes, soit de documenter l'expérience préscolaire des enfants évalués avec l'IMDPE et d'étudier les déterminants du développement de l'enfant.

Issus de l'*Enquête montréalaise sur l'expérience préscolaire des enfants de maternelle* (EMEP), les résultats présentés dans ce deuxième fascicule s'inscrivent en continuité du portrait présenté dans le premier fascicule sur l'utilisation des modes de garde et des services éducatifs par les familles montréalaises. En retraçant le parcours des enfants depuis leur naissance, le portrait présenté met en lumière la diversité des trajectoires dans la configuration québécoise des services éducatifs préscolaires. Maintenant, qu'en est-il de l'effet de la fréquentation d'un service éducatif sur le développement de l'enfant à la maternelle ? La présente publication vise à répondre à cette question en tenant compte du statut socioéconomique de la famille.

Bref survol des écrits scientifiques¹

Les chercheurs nationaux et internationaux font consensus au sujet du rôle primordial de la période de la petite enfance pour le développement de l'enfant et sa réussite scolaire ultérieure (McCain et coll., 2007; McCain et coll., 2011; OCDE, 2012). En outre, la fréquentation de services éducatifs spécifiquement au cours de la petite enfance aurait des effets bénéfiques pour le développement ultérieur des enfants, effets perdurant dans le temps jusqu'à la fin de l'adolescence (Vandenbroeck et Lazzari, 2014).

¹ Les deux premiers paragraphes de cette section sont tirés du mémoire présenté par l'Équipe de recherche Qualité éducative des services de garde et petite enfance à la Commission des finances publiques de l'Assemblée nationale du Québec. Voir Bigras et coll., 2015.

MOT DU DIRECTEUR

Depuis plus d'une décennie, la Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal s'efforce de bien connaître l'état de santé des jeunes enfants montréalais et d'être au fait des disparités et des inégalités sociales et de santé qui affectent cette population.

En 2006, la DSP de l'Agence de Montréal a réalisé l'Enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais et soutenu un vaste mouvement de mobilisation intersectorielle en petite enfance. En 2012, elle a dressé le portrait des résultats de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM) pour la métropole. Ce faisant, la DSP a pu mesurer l'évolution de la situation des enfants montréalais de 2006 à 2012.

En complément, la DSP de l'Agence de Montréal a réalisé en 2012 l'Enquête montréalaise sur l'expérience préscolaire des enfants de maternelle (EMEP) afin de documenter l'expérience préscolaire des enfants montréalais évalués dans l'EQDEM. La présente publication fait suite à notre premier fascicule sur l'utilisation des modes de garde et des services éducatifs par les familles montréalaises. Elle présente l'effet de la fréquentation d'un service éducatif sur le développement de l'enfant à la maternelle. Nous espérons que ce document répondra aux nombreuses interrogations soulevées en 2006 lors de l'initiative des sommets sur la maturité scolaire.

Le directeur de santé publique,



Richard Massé, M.D.

Ces effets positifs sont relevés pour tous les enfants, mais s'avèrent nettement plus marqués pour les enfants issus de milieux défavorisés (Adams et Rohacek, 2002; Burchinal et Cryer, 2003; Burchinal et coll., 2011; Burger, 2010; Duncan et Brooks-Gunn, 2000; Shlay et coll., 2005). À l'instar des chercheurs des disciplines de l'éducation et de la psychologie oeuvrant en petite enfance, le lauréat du prix Nobel en économie James Heckman (2000, 2006, 2008) et le sociologue Gøsta Esping-Andersen (2008, 2009) affirment que les interventions qui stimulent les habiletés cognitives et non cognitives dans la période de la petite enfance constituent les politiques publiques les plus efficaces pour aplanir les inégalités sociales et favoriser le développement des enfants. Il s'agirait donc d'un investissement qui rapporte plus tard dans la vie des enfants, en leur permettant de mieux intégrer le système scolaire et la vie en société.

Au cours des dernières années, des études ont été menées plus spécifiquement sur différentes composantes de l'expérience en services de garde afin d'identifier celles qui sont le plus susceptibles d'influencer le développement des enfants. La composante qui semble la plus influente est la qualité de l'expérience vécue par l'enfant (Bigras et coll., 2012; Burchinal et coll., 2011). Celle-ci est généralement liée aux pratiques adoptées par le personnel éducateur ou enseignant, ainsi qu'à des variables contextuelles, notamment la taille des groupes, le ratio adulte-enfant et la formation du personnel (Giguère et Desrosiers, 2010). Au Québec, on observe de grandes variations dans la qualité des modes de garde, les niveaux les plus élevés étant en général observés dans les Centres de la petite enfance (CPE) en installation, suivis des CPE en milieu familial (Bigras et coll., 2010; Drouin et coll., 2004; Giguère et Desrosiers, 2010; Japel et coll., 2005). La seconde composante d'intérêt est l'expérience cumulée basée sur la durée et l'intensité de fréquentation. Les recherches effectuées à ce jour ne permettent pas de statuer sur un âge d'entrée ou un nombre d'heures hebdomadaire optimal pour le développement de l'enfant, en partie parce que cela varie considérablement selon le milieu de garde fréquenté et les domaines de développement étudiés. Néanmoins, les recherches tendent à démontrer que la fréquentation d'un milieu de garde initiée dans la première année de vie et se poursuivant jusqu'à l'entrée à l'école, à une intensité supérieure à 30 ou 45 heures par semaine selon les études, serait associée à des conséquences négatives surtout pour le développement affectif, social et émotionnel (Loeb et coll., 2005; NICHD, 2002; Vandell, 2004). En revanche, la fréquentation d'un milieu de garde initiée après la première année de vie et se poursuivant à une intensité modérée jusqu'à l'entrée à l'école apparaît bénéfique, en particulier pour le développement langagier et cognitif (Fram et coll., 2012; NICHD, 2002).

Les recherches ayant porté une attention particulière aux enfants défavorisés socioéconomiquement montrent qu'ils sont moins susceptibles de se faire garder de façon régulière pendant la période préscolaire (Giguère et Desrosiers, 2010). Les résultats de l'EMEP vont dans le même sens (Guay et coll., 2015). Ceux qui ont fréquenté un milieu de garde de qualité avant l'entrée à l'école arrivent mieux outillés pour entreprendre leur cheminement scolaire que leurs pairs demeurés à la maison (Duncan et Magnuson, 2013; Loeb et coll., 2005). Ils retirent aussi de plus grands bénéfices développementaux de ces expériences que leurs pairs favorisés (Burchinal et coll., 2011; Geoffroy et coll., 2007), mais ces bénéfices sont aussi tributaires du type de milieu de garde fréquenté et de l'expérience cumulée. Au Québec, les enfants défavorisés socioéconomiquement sont plus susceptibles de fréquenter des services de garde de moindre qualité (Bigras et coll., 2008; Japel et coll., 2005). Il n'y a toutefois pas de différence dans la qualité des services offerts entre les installations de CPE en milieux défavorisés et celles en milieux favorisés (Japel et coll., 2005). Au regard des avantages associés à la fréquentation d'une maternelle 4 ans publique sur le développement, les études québécoises sont rares malgré le fait que ces maternelles sont implantées depuis le début des années 1970 en milieux défavorisés. Les résultats issus de l'*Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ)* ne montrent aucune différence significative selon la fréquentation ou non de ce type de service éducatif sur les compétences langagières évaluées en maternelle 5 ans (Desrosiers et Ducharme, 2006). Par contre, des résultats plus récents issus de l'EQDEM montrent que parmi les enfants vivant dans les milieux les plus défavorisés, ceux ayant fréquenté une maternelle 4 ans (avec ou sans fréquentation d'un service de garde) sont en proportion moins nombreux à être vulnérables dans un domaine ou plus de leur développement que ceux n'ayant fréquenté ni la maternelle 4 ans ni un service de garde (Institut de la statistique du Québec, 2013).

Plusieurs de ces études ont été effectuées hors Québec. Quant aux résultats québécois issus de l'ÉLDEQ, ils concernent la fréquentation de services éducatifs pour la période de 1997 à 2002. L'EMEP permet d'apporter un nouvel éclairage québécois sur l'effet des différentes composantes de la fréquentation d'un milieu éducatif sur le développement de l'enfant.

Les aspects méthodologiques

Population à l'étude

La population visée par l'EMEP est celle des enfants résidant sur l'île de Montréal et fréquentant l'école maternelle 5 ans en 2011-2012 sur l'île de Montréal. La base de sondage utilisée comprend tous les enfants montréalais évalués dans le cadre de l'EQDEM, soit 78 % des enfants de maternelle. Notons que comme les enfants handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDA)¹ ont été exclus de l'EQDEM, ils l'ont été également de l'EMEP. Un échantillon probabiliste de 1184 enfants, stratifié en fonction de l'indice de défavorisation matérielle de Pampalon (avec surreprésentation du quintile inférieur), de la langue d'enseignement (français/anglais) et du statut de l'école (privé/public) a été obtenu².

Collecte des données

Un questionnaire structuré, développé par les chercheuses de la DSP de l'Agence de Montréal et de l'UQAM ainsi que par l'Institut de la statistique du Québec, a été utilisé pour documenter l'expérience préscolaire des enfants³. La collecte de données a été réalisée par téléphone auprès des parents entre le 25 avril et le 2 juillet 2012 par l'ISQ.

Documentation et définition des variables

Services éducatifs

Dans le cadre de la présente étude, la maternelle 4 ans publique et seulement les modes de garde régis par le ministère de la Famille (CPE, garderies à contribution réduite ou non et services de garde en milieu familial à contribution réduite) sont considérés comme des services éducatifs car ils sont tenus d'offrir un programme éducatif. Cela exclut les milieux de garde non régis, tels les services de garde en milieu familial ne relevant pas d'un bureau coordonnateur, la garde à domicile ou encore les haltes-garderies. Le tableau de la page 5 donne une brève définition des types de services éducatifs considérés pour nos analyses. Soulignons que l'EMEP a documenté la fréquentation des services éducatifs en

¹ Il s'agit des élèves reconnus EHDA selon les fichiers administratifs du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport ou selon les renseignements obtenus de l'école.

² Les détails de la stratégie d'échantillonnage sont disponibles dans le rapport méthodologique de l'ISQ, p. 7-10 (Thibodeau et Gingras, 2013).

³ Le questionnaire est disponible sur le site Web de la Direction régionale de santé publique, CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (http://www.dsp.santemontreal.qc.ca/dossiers_thematiques/tout_petits_familles/thematique/enquete_montréalaise_sur_lexperience_prescolaire_des_enfants_a_la_maternelle_emep/documentation.html) et sur le site Web de l'ISQ (<http://www.stat.gouv.qc.ca/enquetes/education/emep.html>).

contexte québécois. Ainsi, les services éducatifs qu'un enfant né hors Québec aurait pu fréquenter avant son arrivée dans la province ne sont pas considérés.

Parcours préscolaire dans les services éducatifs

Une première question posée aux parents permettait de vérifier si l'enfant avait été gardé sur une base régulière au cours de la petite enfance par une personne qui n'était pas sa mère, son père, le conjoint ou la conjointe. La garde régulière pouvait être à temps plein ou à temps partiel, le jour, le soir, la nuit ou la fin de semaine, à domicile ou à l'extérieur. Par la suite, la fréquentation des divers modes de garde a été documentée selon cinq périodes de référence : de la naissance à 11 mois, de 12 à 17 mois, de 18 à 35 mois, de 36 à 47 mois et de 48 mois à l'entrée à la maternelle 5 ans. Une question sur l'âge auquel l'enfant avait commencé à se faire garder permettait d'entreprendre la collecte de l'information sur l'utilisation de la garde à la période de référence appropriée. Pour chacune des périodes le concernant, et en autant que l'enfant avait été gardé pour une durée minimale de 3 mois, le parent devait indiquer le principal mode de garde utilisé et le nombre d'heures de fréquentation hebdomadaire moyen. Pour la période de 48 mois à la maternelle 5 ans, la fréquentation de la maternelle 4 ans dans une école publique a également été documentée.

À partir de ces informations, on a construit les variables d'intérêt pour étudier l'effet des différentes composantes de la fréquentation d'un service éducatif sur le développement de l'enfant. Le choix de celles-ci s'appuie sur les écrits scientifiques présentés en introduction. Les variables suivantes ont été construites :

- 1) L'âge au début de la fréquentation d'un service éducatif. Lorsque l'âge n'était pas disponible, comme dans le cas où l'enfant a commencé à se faire garder dans un mode de garde non considéré « éducatif », nous avons attribué l'âge au début de la première période de fréquentation d'un service éducatif (ex. : 18 mois pour un enfant gardé dans un service éducatif au cours de la période documentée de 18 à 35 mois).
- 2) Le profil longitudinal de fréquentation de services éducatifs, basé sur le type de service éducatif principal fréquenté à chacune des cinq périodes documentées. Un exemple de profil obtenu : fréquentation d'un milieu familial au cours des deux premières périodes, puis d'une garderie à contribution réduite au cours des trois autres périodes.
- 3) La durée de fréquentation d'un service éducatif, obtenue en faisant la somme (en mois) de la durée des périodes où

l'enfant a fréquenté un service éducatif et en tenant compte de l'âge exact au début de la fréquentation, lorsque disponible.

- 4) L'intensité hebdomadaire moyenne de fréquentation, basée sur l'intensité hebdomadaire de fréquentation (nombre d'heures par semaine) durant chacune des périodes où l'enfant a fréquenté un service éducatif et pondérée selon la durée des périodes considérées. Par exemple, un poids de 1,5 a été attribué à la période allant de 18 à 35 mois, alors qu'un poids de 1 l'a été pour la période allant de 36 à 47 mois.
- 5) Le temps cumulatif de fréquentation, obtenu à partir de l'intensité hebdomadaire de fréquentation (nombre d'heures par semaine) et de la durée (nombre de mois) de chacune des périodes où l'enfant a fréquenté un service éducatif. On a ainsi obtenu un nombre total d'heures de fréquentation d'un service éducatif au cours de la petite enfance qui variait de 364 à 12 402 heures. Ce nombre d'heures a été transformé en un nombre de mois d'équivalents de fréquentation à 35 heures par semaine, qui lui variait de 2,2 à 75,3 mois. Finalement, ce temps cumulatif de fréquentation a été regroupé en trois catégories : faible (24 mois et moins), moyen (25 à 48 mois), élevé (plus de 48 mois).

Développement de l'enfant à la maternelle

Le couplage des données de l'EMEP à celles de l'EQDEM donne accès aux diverses mesures du développement de l'enfant à la maternelle obtenues avec l'IMDPE. Cet instrument, développé par Janus et Offord, comprend 103 questions qui mesurent cinq domaines du développement de l'enfant, soit la santé physique et le bien-être, les compétences sociales, la maturité affective, le développement cognitif et langagier, et les habiletés de communication et connaissances générales (Janus et coll., 2007). L'enseignant remplit le questionnaire en se basant sur sa connaissance et ses observations de l'enfant. Les qualités métriques de l'IMDPE, évaluées dans plusieurs études, notamment dans *l'Enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais* réalisée en 2006, révèlent que cet instrument possède de bons indices de fidélité et de validité (Janus et coll., 2007; Laurin et coll., 2012).

Les informations colligées à l'aide de l'IMDPE permettent d'attribuer à un enfant un score pouvant varier de 0 à 10 pour chaque domaine de développement. Un enfant est considéré vulnérable dans un domaine si son score est égal ou inférieur au 10^e percentile de la distribution de l'ensemble des enfants québécois pour ce domaine. Deux indicateurs du développement global de l'enfant ont été retenus : la vulnérabilité dans au moins un domaine du développement ainsi que dans

deux domaines ou plus, peu importe lesquels. L'indicateur à deux domaines ou plus permet d'exclure les enfants qui sont vulnérables seulement dans le domaine cognitif et langagier ou seulement dans le domaine habiletés de communication et connaissances générales en raison d'une méconnaissance de la langue d'enseignement. Les résultats d'analyses spécifiques aux enfants issus de l'immigration dans *l'Enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais* de 2006 appuient ce choix (Boucheron et coll., 2012).

Statut socioéconomique de la famille

La mesure de faible revenu de la famille a été retenue comme mesure du statut socioéconomique de la famille. Elle prend en compte le revenu familial et le nombre de personnes dans le domicile, tels que rapportés par le parent. Nous avons utilisé le seuil de faible revenu avant impôts de 2011, région métropolitaine de recensement de 500 000 habitants et plus, selon le nombre de personnes dans la famille (Statistique Canada, 2012). La désignation de familles mieux nanties dans le texte réfère aux familles vivant au-dessus du seuil de faible revenu.

Traitement des données

L'ensemble des résultats est présenté en utilisant la pondération établie par l'ISQ. Nos analyses portent sur un sous-groupe de 1104 enfants, soit ceux pour lesquels il a été possible d'établir si la famille vivait ou non sous le seuil de faible revenu, variable d'intérêt pour nos analyses. La régression logistique a été utilisée afin de mesurer l'impact des composantes de la fréquentation d'un service éducatif sur la probabilité d'un enfant de maternelle d'être vulnérable dans au moins un domaine de son développement ou dans deux domaines ou plus. Une dizaine de modèles mettant à contribution différentes constructions et combinaisons des composantes de la fréquentation d'un service éducatif et plausibles d'un point de vue théorique ont été testés. Parmi ceux-ci, le critère d'information d'Akaike (AIC) a permis de sélectionner le modèle qui explique le mieux les données (Burnham et Anderson, 2002). Chacun des modèles considérés comprenait des effets différenciés en fonction du revenu et incluait un même ensemble de variables de contrôle (l'âge et le sexe de l'enfant ainsi que la scolarité de la mère), ces dernières étant choisies selon la stratégie *changes-in-estimates* de Greenland (Maldonado et Greenland, 1993). Le logiciel STATA, version 13, a été utilisé pour ces analyses.

Le fichier de données suivant, produit par l'ISQ, a été utilisé pour nos analyses : Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, Fichier de micro-données masqué contre l'identification involontaire de l'Enquête montréalaise sur l'expérience préscolaire des enfants de maternelle, 2012.

Définition des services éducatifs

Services de garde régis par le ministère de la Famille

Centre de la petite enfance

Un centre de la petite enfance (CPE) est un organisme à but non lucratif ou une coopérative offrant, dans ses installations, des places à contribution réduite*. Il est dirigé par un conseil d'administration composé d'au moins sept membres, dont au moins les deux tiers sont des parents usagers ou futurs usagers du CPE.

Garderie

Une garderie est généralement une entreprise à but lucratif. Elle peut offrir des places à contribution réduite* ou non. Elle doit former un comité de parents qui est consulté sur tous les aspects touchant la garde des enfants reçus à la garderie.

Service de garde en milieu familial à contribution réduite*

Le service de garde en milieu familial est tenu par une personne dans une résidence privée et doit être reconnu par un bureau coordonnateur de la garde en milieu familial. Lorsqu'une personne reconnue exerce seule, elle peut offrir des services de garde éducatifs à un maximum de six enfants, dont deux peuvent avoir moins de 18 mois. Si elle est assistée d'un autre adulte, elle peut recevoir de sept à neuf enfants, mais pas plus de quatre enfants de moins de 18 mois.

Maternelle 4 ans à mi-temps en milieu scolaire (régie par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport)

La maternelle à mi-temps, appelée parfois « prématernelle », est offerte gratuitement aux enfants de 4 ans. Elle est réservée aux enfants handicapés et à ceux des milieux défavorisés. Spécifiquement en contexte montréalais, l'enfant passe 11 h 45 min par semaine en classe et 11 h 45 min par semaine dans un service éducatif géré par une éducatrice.

* Au moment de l'enquête, le coût d'une place à contribution réduite était de 7 \$ par jour.

Caractéristiques des sujets à l'étude

Le tableau 1 présente les caractéristiques des enfants participant à l'étude selon qu'ils appartiennent à une famille à faible revenu (40 %) ou non.

Tableau 1
Caractéristiques des sujets à l'étude (n=1104) en fonction du revenu familial (données pondérées)

	ENFANTS DE MATERNELLE	
	Familles à faible revenu (n=441)	Familles mieux nanties (n=663)
	%	%
SEXE FÉMININ	49,8	51,3
ÂGE MOYEN	5,4 ans	5,4 ans
NÉS AU QUÉBEC	64,7	88,3
FAMILLES MONOPARENTALES	25,9	9,5
SCOLARITÉ DE LA MÈRE*		
Études secondaires non complétées	18,3	2,6
Diplôme d'études secondaires	25,0	9,5
Diplôme de niveau collégial	23,9	21,8
Diplôme de niveau universitaire	32,8	66,1
LANGUES PARLÉES LE PLUS SOUVENT À LA MAISON		
Français seulement	26,4	49,0
Anglais seulement	11,5	18,6
Autre seulement	36,8	12,9
Français et anglais	3,7	8,5
Français ou anglais et autre	21,5	11,0
PAYS DE NAISSANCE DE LA MÈRE*		
Canada	24,0	60,1
Afrique du Nord	23,6	7,4
Asie orientale, du Sud-Est et méridionale	14,9	7,4
Europe	4,7	11,5
Antilles et Bermudes	11,3	3,5
Amérique centrale et du Sud	6,3	3,0
Autres pays	15,2	7,2

* Pour les familles monoparentales dirigées par un père (1,8 %), il s'agit de la scolarité et du pays de naissance du père.

Source : Enquête montréalaise sur l'expérience préscolaire des enfants de maternelle, 2012.

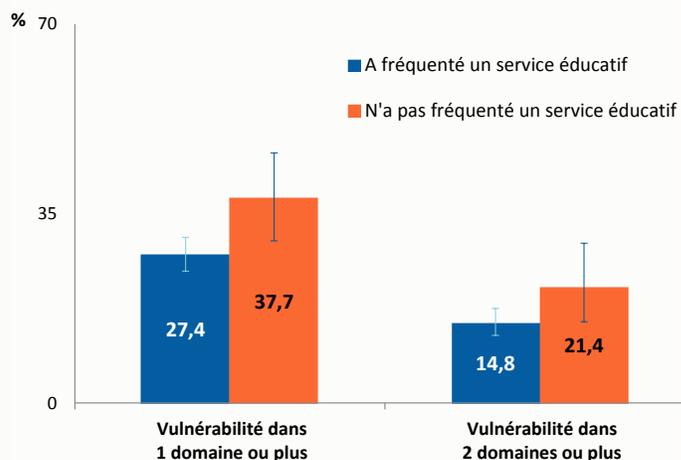
Les résultats

Le tableau 2 présente des résultats descriptifs en lien avec le parcours préscolaire des enfants ayant fréquenté un service éducatif au cours de la petite enfance selon les différentes composantes retenues dans les modèles de régression logistique que nous avons testés. Ces résultats ayant déjà été présentés dans le premier fascicule, ils ne sont pas commentés ici. Rappelons que l'objectif du présent fascicule est de présenter l'effet des différentes composantes de la fréquentation d'un service éducatif sur le développement de l'enfant à la maternelle 5 ans selon le statut socio-économique de la famille.

Vulnérabilité dans un domaine ou plus du développement

La proportion d'enfants vulnérables dans un domaine ou plus du développement est significativement plus élevée chez les enfants de familles à faible revenu que chez leurs pairs de familles mieux nanties (37,3 % c. 24,1 %; test du khi-deux (1dl) $p < 0,001$). La figure ci-dessous montre que les enfants qui ont fréquenté un service éducatif au cours de leur petite enfance sont significativement moins nombreux, en proportion, à être vulnérables dans un domaine ou plus de leur développement que ceux qui n'ont fréquenté aucun service éducatif (27,4 % c. 37,7 %; test du khi-deux (1dl), $p < 0,001$).

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine du développement et dans deux domaines ou plus selon la fréquentation d'un service éducatif, Montréal, 2011-2012



Source : Enquête montréalaise sur l'expérience préscolaire des enfants de maternelle, 2012.

Tableau 2

Parcours préscolaire des enfants de maternelle ayant fréquenté un service éducatif au cours de la petite enfance, Montréal, 2011-2012

	Enfants de familles à faible revenu (n=351)	Enfants de familles mieux nanties (n=600)	Test du khi-deux
	%	%	
PROFIL LONGITUDINAL DES SERVICES ÉDUCATIFS FRÉQUENTÉS			
CPE exclusivement	21,3	36,7	p<0,001
Garderie à contribution réduite exclusivement	15,0	10,2	
Autre type de garderie exclusivement	5,4	10,2	
Milieu familial à contribution réduite exclusivement	9,1	7,0	
Maternelle 4 ans exclusivement	19,7	5,6	
Services de garde régis* suivis de maternelle 4 ans	17,1	9,0	
Combinaison de services de garde régis	12,6	21,3	
ÂGE AU DÉBUT DE LA FRÉQUENTATION (MOIS)			
< 12 mois	10,0	16,1	p<0,001
12 – 17 mois	11,2	25,6	
18 – 35 mois	25,8	32,7	
36 – 47 mois	22,3	15,2	
48 mois et plus	30,8	10,4	
DURÉE DE FRÉQUENTATION (MOIS)			
6 ou 12 mois	33,9	10,8	p<0,001
18 ou 24 mois	23,4	17,8	
30 ou 36 mois	2,0	2,9	
42 ou 48 mois	31,9	57,2	
54 mois	8,9	11,3	
INTENSITÉ HEBDOMADAIRE MOYENNE (HEURES)			
< 16	4,3	3,9	p=0,098
16 – 30	39,3	31,1	
31 – 45	50,1	59,0	
> 45	6,3	6,0	
TEMPS CUMULATIF DE FRÉQUENTATION			
Faible	58,6	31,5	p<0,001
Moyen	32,2	55,7	
Élevé	9,2	12,9	
* Il peut s'agir d'un CPE, d'une garderie à contribution réduite ou non, d'un milieu familial à contribution réduite ou d'une combinaison de ces types de service.			
Source : Enquête montréalaise sur l'expérience préscolaire des enfants de maternelle, 2012.			

Le tableau 3 présente le modèle de régression logistique regroupant la combinaison des composantes de la fréquentation d'un service éducatif qui prédit le mieux la vulnérabilité dans un domaine ou plus. Les résultats suivants se dégagent du tableau :

- Les enfants de familles à faible revenu qui ont fréquenté exclusivement un CPE au cours de la période préscolaire sont **3,3 fois moins susceptibles** d'être vulnérables dans un domaine ou plus de leur développement, comparativement à leurs pairs n'ayant fréquenté aucun service éducatif (IC : 1,14 - 9,35). Toutefois, **aucun effet** statistiquement significatif n'a été observé chez les enfants de familles à faible revenu qui ont eu d'autres parcours préscolaires dans des services éducatifs, ce qui inclut la maternelle 4 ans publique, comparativement à leurs pairs n'ayant fréquenté aucun service éducatif.
- Si l'on compare les enfants de familles à faible revenu qui ont fréquenté exclusivement un CPE à ceux qui présentent un autre profil de fréquentation de services de garde régis, les premiers sont **2,5 fois moins susceptibles** d'être vulnérables dans un domaine ou plus de leur développement que les seconds (IC : 1,21 - 5,33).
- Pour les enfants de familles mieux nanties, on n'observe **aucun effet** statistiquement significatif lié à la fréquentation d'un service éducatif, et ce, quel qu'en soit le profil de fréquentation sur la vulnérabilité dans un domaine ou plus, comparativement à leurs pairs n'ayant fréquenté aucun service éducatif.
- On n'observe **aucun effet** lié à l'âge au début de la fréquentation et à l'intensité hebdomadaire sur la vulnérabilité dans un domaine ou plus, et cela, peu importe le statut socioéconomique de la famille.

Vulnérabilité dans deux domaines ou plus du développement

La proportion d'enfants vulnérables dans deux domaines ou plus du développement est significativement plus élevée chez les enfants de familles à faible revenu que chez leurs pairs de familles mieux nanties (23,4 % c. 11,1 %; test du khi-deux (1dl), $p < 0,001$). Comme indiqué à la figure de la page 6, les enfants qui ont fréquenté un service éducatif au cours de leur petite enfance sont moins nombreux, en proportion, à être vulnérables dans deux domaines ou plus de leur développement que ceux qui n'ont fréquenté aucun service éducatif, la différence observée n'étant toutefois pas statistiquement significative (14,8 % c. 21,4 %; test du khi-deux (1dl), $p = 0,063$).

Le tableau 3 présente le modèle de régression logistique regroupant la combinaison des composantes de la fréquentation d'un service éducatif qui prédit le mieux la vulnérabilité dans deux domaines ou plus. Les résultats suivants se dégagent du tableau :

- Les enfants de familles à faible revenu qui ont fréquenté exclusivement un CPE au cours de la période préscolaire sont **4,3 fois moins susceptibles** d'être vulnérables dans deux domaines ou plus de leur développement, comparativement à leurs pairs n'ayant fréquenté aucun service

éducatif (IC : 1,08 - 17,54). Toutefois, **aucun effet** statistiquement significatif n'a été observé chez les enfants de familles à faible revenu qui ont eu d'autres parcours préscolaires dans des services éducatifs, ce qui inclut la maternelle 4 ans publique, comparativement à leurs pairs n'ayant fréquenté aucun service éducatif.

- Si l'on compare les enfants de familles à faible revenu qui ont fréquenté exclusivement un CPE à ceux qui présentent un autre profil de fréquentation de services de garde régis, les premiers sont **3,6 fois moins susceptibles** d'être vulnérables dans deux domaines ou plus de leur développement que les seconds (IC : 1,42 - 8,87).
- Si l'on compare les enfants de familles à faible revenu qui ont fréquenté exclusivement un CPE à ceux qui ont fréquenté des services de garde régis suivis de la maternelle 4 ans, les premiers sont **2,7 fois moins susceptibles** d'être vulnérables dans deux domaines ou plus de leur développement que les seconds (IC : 1,01 - 7,51).
- Pour les enfants de familles mieux nanties, on n'observe **aucun effet** statistiquement significatif lié à la fréquentation d'un service éducatif, et ce, quel qu'en soit le profil de fréquentation, sur la vulnérabilité dans deux domaines ou plus, comparativement à leurs pairs n'ayant fréquenté aucun service éducatif.

Tableau 3

Régression logistique de l'effet des composantes de la fréquentation d'un service éducatif sur la vulnérabilité des enfants de maternelle dans au moins un domaine du développement et dans deux domaines ou plus

	Un domaine ou plus		2 domaines ou plus	
	Rapport de cotes	IC à 95 %	Rapport de cotes	IC à 95 %
PROFIL LONGITUDINAL DES SERVICES ÉDUCATIFS FRÉQUENTÉS*				
Enfants de familles à faible revenu				
CPE exclusivement	0,31 ^{a,b}	0,11 – 0,88	0,23 ^{c,d,e}	0,06 – 0,92
Services de garde régis autres que CPE exclusivement	0,78 ^b	0,31 – 1,97	0,82 ^d	0,28 – 2,40
Maternelle 4 ans exclusivement	0,52	0,23 – 1,16	0,47	0,18 – 1,24
Services de garde régis suivis de maternelle 4 ans	0,67	0,26 – 1,70	0,63 ^e	0,20 – 1,95
Aucun service éducatif fréquenté	1,00 ^a		1,00 ^c	
Enfants de familles mieux nanties				
CPE exclusivement	0,66	0,22 – 1,97	0,32 ^f	0,07 – 1,39
Services de garde régis autres que CPE exclusivement	0,85	0,29 – 2,51	0,57	0,15 – 2,17
Maternelle 4 ans exclusivement	1,11	0,33 – 3,75	0,75	0,14 – 3,96
Services de garde régis suivis de maternelle 4 ans	0,74	0,23 – 2,40	1,01 ^f	0,25 – 4,15
Aucun service éducatif fréquenté	1,00		1,00	
ÂGE AU DÉBUT (< 12 MOIS)	1,12	0,68 – 1,85	0,38	0,18 – 0,81
INTENSITÉ HEBDOMADAIRE MOYENNE (EN CONTINU)	1,00	0,98 – 1,03	1,02	0,99 – 1,04

Variables de contrôle : âge et sexe de l'enfant, et scolarité de la mère.

* Les rapports de cotes présentés pour les profils de services éducatifs doivent être comparés séparément pour les enfants de familles à faible revenu et pour les enfants de familles mieux nanties.

a,b,c,d,e,f : Le même exposant exprime une différence significative du rapport de cotes au seuil de 0,05.

Sources : Enquête montréalaise sur l'expérience préscolaire des enfants de maternelle, 2012.

Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle, 2012. Institut de la statistique du Québec.

- Les enfants de familles mieux nanties qui ont fréquenté exclusivement un CPE sont **3,2 fois moins susceptibles** d'être vulnérables dans deux domaines ou plus de leur développement que leurs pairs qui ont fréquenté des services de garde régis suivis de la maternelle 4 ans (IC : 1,14 - 8,88).
- Indépendamment du statut socioéconomique de la famille, les enfants qui ont commencé à fréquenter un service éducatif **avant l'âge de 12 mois** sont **2,7 fois moins susceptibles** d'être vulnérables dans deux domaines ou plus de leur développement, comparativement à ceux qui ont commencé plus tard ou qui n'ont fréquenté aucun service éducatif (IC : 1,23 - 5,71).
- On n'observe aucun effet du **nombre d'heures hebdomadaire moyen de fréquentation** d'un service éducatif sur le développement de l'enfant, et ce, autant chez les enfants de familles à faible revenu que chez ceux de familles mieux nanties.

Discussion

Ces résultats, qui s'inscrivent dans la foulée de ceux présentés dans le premier fascicule sur le portrait du parcours préscolaire des enfants montréalais, répondent à plusieurs interrogations soulevées en 2006 lors de la publication de *l'Enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais* et du vaste mouvement de mobilisation intersectorielle qui en a découlé.

Qu'en est-il de l'effet des différentes composantes de la fréquentation d'un service éducatif sur le développement de l'enfant selon le statut socioéconomique de la famille? Les constats rapportés ici sur les profils de fréquentation sont similaires, qu'il s'agisse de la vulnérabilité dans au moins un domaine du développement ou dans deux domaines ou plus. Il ressort notamment que la fréquentation exclusive d'un CPE, comparativement à ne pas avoir fréquenté de service éducatif pendant la période préscolaire, constitue un facteur de protection pour le développement des enfants de familles à faible revenu. Néanmoins, aucun effet protecteur n'est observé pour ces mêmes enfants s'ils ont eu un parcours dans d'autres services éducatifs, ce qui inclut la maternelle 4 ans publique. Quand on compare les enfants de familles à faible revenu qui ont fréquenté un CPE exclusivement à ceux qui ont fréquenté d'autres services de garde régis, il ressort que les premiers sont plus avantagés au moment de leur entrée à l'école. Pour les enfants de familles mieux nanties, la fréquentation ou non d'un service éducatif au cours de la petite enfance ne semble pas faire de différence au moment de leur entrée à l'école. Nous en concluons que parmi l'ensemble des modes de garde régis par le ministère de la Famille, ce sont les CPE qui contribuent à atténuer ou à diminuer les effets des inégalités sociales sur le développement des enfants de familles à faible revenu. Rappelons néanmoins que notre enquête montre que parmi les enfants

de familles à faible revenu qui ont fréquenté un service éducatif, seulement un enfant sur trois a eu accès à un CPE au cours de la petite enfance et aussi peu qu'un enfant sur cinq a fréquenté exclusivement un CPE. Les parents qui ont choisi d'autres modes de garde que le CPE principalement l'ont fait parce qu'ils n'ont pu y obtenir une place (Guay, 2015).

Un autre résultat qui retient notre attention concerne plus spécifiquement la vulnérabilité dans deux domaines ou plus du développement. Commencer à fréquenter un milieu éducatif quel qu'il soit avant l'âge de 12 mois constitue un avantage autant pour les enfants de familles à faible revenu que pour les enfants de familles mieux nanties. Toutefois, pour bien comprendre la portée de ce résultat, il importe de préciser que la majorité des enfants de notre échantillon qui ont débuté la fréquentation d'un service éducatif durant cette période l'ont fait entre l'âge de 6 et 12 mois. De plus, cet avantage n'est pas observé dans nos analyses portant sur la vulnérabilité dans un domaine ou plus du développement. Comme rapporté dans la recension des écrits, certaines études montrent que la fréquentation d'un milieu éducatif débutée dans la première année de vie peut être défavorable pour certaines composantes du développement (Loeb et coll., 2005; NICHD, 2002; Vandell, 2004). La poursuite de nos analyses en fonction des cinq domaines de développement mesurés avec l'IMDPE devrait nous aider à mieux comprendre ce résultat.

Les résultats concernant la maternelle 4 ans publique sont d'un intérêt certain puisqu'aux sommets sur la maturité scolaire de 2008, la question à savoir si les enfants devraient être à la maternelle ou en CPE à 4 ans était au cœur des préoccupations (Bilodeau et coll., 2014). Nos résultats ne nous permettent pas de répondre à cette question parce que nous n'avons pas comparé le développement des enfants qui n'ont fréquenté que la maternelle 4 ans à celui des enfants qui ont commencé à fréquenter un CPE à l'âge de 4 ans. Toutefois, nos résultats ne montrent aucun bénéfice lié à la fréquentation d'une maternelle 4 ans publique relativement à la vulnérabilité dans au moins un domaine du développement ainsi que dans deux domaines ou plus. Il importe cependant de mentionner que dans l'enquête provinciale, dont l'échantillon montréalais provient (EQDEM, 2012), un tel bénéfice a été observé au regard de la vulnérabilité dans un domaine ou plus du développement (ISQ, 2013). Les méthodologies d'analyse différentes entre les deux enquêtes peuvent expliquer cette différence. Rappelons que notre modèle d'analyse inclut un ensemble de variables de contrôle, dont l'âge et le sexe de l'enfant ainsi que la scolarité de la mère, ce qui n'a pas été considéré dans l'enquête provinciale. De plus, le revenu de la famille a été utilisé pour distinguer nos groupes, tandis que dans l'enquête provinciale, c'est l'indice de défavorisation du quartier qui a été retenu. Considérant la plus grande précision de notre stratégie d'analyse, notre étude suggère que la seule fréquentation d'une maternelle 4 ans publique avant l'entrée à l'école pourrait ne pas constituer une mesure suffisante pour

atténuer les effets des inégalités sociales de santé sur le développement des enfants de familles à faible revenu.

Limites de cette étude

Une première limite de cette étude est liée au fait qu'une proportion considérable d'enfants est née hors Québec. Par conséquent, seules les informations sur leur parcours dans les services éducatifs à partir de leur arrivée au Québec sont disponibles. Soulignons également que cette étude fait appel à la mémoire des parents pour reconstituer le parcours préscolaire de leur enfant sur une période de 5 ans. Il est évident que les parents peuvent plus difficilement, ou moins précisément, se remémorer des événements survenus dans les premières années de vie de l'enfant que dans l'année précédant l'entrée à l'école, et ce, d'autant plus s'ils ont plusieurs enfants. De plus, la taille de notre échantillon constitue une limite pour étudier l'effet de certaines composantes de la fréquentation d'un service éducatif regroupant un petit nombre d'enfants ou encore pour identifier un effet de faible ampleur. Ainsi, la reprise de nos analyses sur des échantillons plus grands est souhaitable. Enfin, le devis observationnel employé rend délicate la tâche de séparer l'effet des services éducatifs des variables qui leur sont associées. Bien que les résultats soient ajustés pour un certain nombre de variables de confusion identifiées, il demeure possible que les effets présentés soient partiellement confondus avec ceux d'autres variables.

Conclusion

Dans la mesure où l'on reconnaît aux services éducatifs un rôle dans la lutte aux inégalités sociales, le résultat de notre étude qui présente le plus grand intérêt concerne l'effet bénéfique de la fréquentation d'un CPE pour les enfants de familles à faible revenu. Ceci dit, les enfants de familles à faible revenu qui ne fréquentent pas un CPE ne sont pas pour autant destinés à une entrée à l'école difficile. Rappelons que plus de 60 % de ces enfants ne présentent pas de vulnérabilité dans un domaine ou plus de leur développement, cette proportion étant encore plus élevée dans le cas de la vulnérabilité dans deux domaines ou plus (76,6 %). Mentionnons aussi que le fait d'avoir ou non fréquenté un CPE avant l'entrée à l'école n'influence pas à lui seul la trajectoire développementale de l'enfant. De nombreux autres facteurs contribuent à façonner celle-ci. Nos résultats seront éventuellement mis en lien avec les autres dimensions évaluées dans notre étude, notamment l'environnement familial, les événements stressants vécus dans l'enfance ou encore le soutien social, afin de mieux comprendre l'influence de chacune d'elles sur le développement de l'enfant.

Bibliographie

Adams, G. et Rohacek, M. (2002). More than a work support? Issues around integrating child development goals into the child care subsidy system. *Early Childhood Research Quarterly*, 17, 418–440.

Bigras, N., Pomerleau, A., Malcuit, G. et Blanchard, D. (2008). Le développement des enfants vivant dans des conditions de risques psychosociaux : les services de garde peuvent-ils faire une différence? *Revue de psychoéducation*, 37(1), 1-25.

Bigras, N., Bouchard, C., Cantin, G., Brunson, L., Coutu, S., Lemay, L., Tremblay, M., Japel, C. et Charron, A. (2010). A comparative study of structural and process quality in center-based and family-based child care services. *Child & Youth Care Forum*, 39(3), 129-150.

Bigras, N., Lemire, J. et Tremblay, M. (2012). Le développement cognitif des enfants qui fréquentent les services de garde. Dans Bigras, N., Lemay, L. (éd.), *Petite enfance, services de garde éducatifs et développement des enfants. État des connaissances*. Québec : Presses de l'Université du Québec.

Bigras, N., Lemay, L., Brunson, L., Lehrer, J., Cantin, G., Bouchard, C.,... Cleveland, G. (2015). *Optimiser des services de garde éducatifs de qualité : regards sur la recherche et recommandations pour les politiques* (Mémoire portant sur le projet de loi 27 sur l'optimisation des services de garde éducatifs à l'enfance subventionnés). Université du Québec à Montréal.

Bilodeau, A., Laurin, I., Giguère, N., Lebel, A. et Potvin, L. (2014). *Mobilisation des acteurs et transformation des services à la petite enfance. Évaluation des retombées de l'Enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais*. Rapport de recherche. Montréal, Québec : Centre de recherche Léa-Roback.

Boucheron, L., Durand, D., Fournier, M. et Lavoie, S. (2012). *Enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais – Qu'en est-il des enfants issus de l'immigration?* Montréal, Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal.

Burchinal, M.R. et Cryer, D. (2003). Diversity, child care quality, and developmental outcomes. *Early Childhood Research Quarterly*, 18, 401–426.

Burchinal, M.R., Kainz, K. et Cai, Y. (2011). How well do our measures of quality predict child outcomes? A meta-analysis and coordinated analysis of data from large-scale studies of early childhood settings. In Zaslow, M.J., Martinez-Beck, I., Tout, K., Halle, T. (Eds.), *Quality Measurement in Early Childhood Settings*. Baltimore, MD: Brookes Publishing.

Burger, K. (2010). How does early childhood care and education affect cognitive development? An international review of the effects of early interventions for children from different social backgrounds, *Early Childhood Research Quarterly*, 25(2), 140–165.

Burnham, K.P. et Anderson, D.R. (2002). *Model selection and multimodel inference: A practical information-theoretic approach* (2nd ed.). New-York: Springer.

Desrosiers, H. et Ducharme, A. (2006). *Commencer l'école du bon pied. Facteurs associés à l'acquisition du vocabulaire à la fin de la maternelle*. Dans Institut de la statistique du Québec (éd.), *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2010)*, vol. 4, fascicule 1. Québec : Institut de la statistique du Québec.

- Desrosiers, H. (2013). *Conditions de la petite enfance et préparation pour l'école : l'importance du soutien social aux familles*. Dans Institut de la statistique du Québec (éd.), *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec – ÉLDEQ, avril 2013*(18). Québec : Institut de la Statistique du Québec.
- Doyle, O., McEntee, L. et McNamara, K. (2010). Skills, capabilities and inequalities at school entry in a disadvantaged community. *Psychiatry*, 64(11), 1305-1312.
- Drouin, C., Bigras, N., Fournier, C., Desrosiers, H. et Bernard, S. (2004). *Enquête québécoise sur la qualité des services de garde éducatifs - Grandir en qualité 2003*. Québec : Institut de la statistique du Québec.
- Duncan, G.J. et Brooks-Gunn, J. (2000). Family poverty, welfare reform, and child development. *Child Development*, 71(1), 188-196.
- Duncan, G.J. et Magnuson, K. (2013). Investing in preschool programs. *The Journal of Economic Perspectives*, 27(2), 109-132.
- Esping-Andersen, G. (2008). Investing in children and their life chances, *International Tax Public Finance*, 15, 19-44.
- Esping-Andersen, G. (2009). *The Incomplete Revolution: Adapting Welfare States to Women's New Roles*. Cambridge : Polity Press.
- Fram, M.S., Kim, J. et Sinha, S. (2012). Early care and prekindergarten care as influences on school readiness. *Journal of Family Issues*, 33(4), 478-505.
- Geoffroy, M.-C., Côté, S.M., Borge, A.I.H., Larouche, F., Séguin, J.R. et Rutter, M. (2007). Association between nonmaternal care in the first year of life and children's receptive language skills prior to school entry: the moderating role of socioeconomic status. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 48(5), 490-497.
- Giguère, C. et Desrosiers, H. (2010). *Les milieux de garde de la naissance à 8 ans : utilisation et effets sur le développement des enfants*. Dans Institut de la statistique du Québec (éd.), *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2010) – De la naissance à 8 ans* (vol. 5, 28 p.). Québec : Institut de la statistique du Québec.
- Guay, D., Laurin, I., Bigras, N., Toussaint, P. et Fournier, M. (2015). *Portrait du parcours préscolaire des enfants montréalais. Résultats de l'Enquête montréalaise sur l'expérience préscolaire des enfants de maternelle*. Montréal, Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services de Montréal.
- Heckman, J.J. (2000). Policies to foster human capital, *Research in Economics*, 54, 3-56.
- Heckman, J.J. (2006). Skill formation and the economics of investing in disadvantaged children. *Science*, 312, 1900-1902.
- Heckman, J.J. (2008). The Case for Investing in Disadvantaged Young Children. Dans *Big Ideas for Children: Investing in Our Nation's Future*. Washington DC: First Focus.
- Institut de la statistique du Québec (2013). *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle - Portrait statistique pour le Québec et ses régions administratives*. Québec : Institut de la statistique du Québec.
- Janus, M., Brinkman, S., Duku, E., Hertzman, C., Santos, R., Sayers, M. et Schroeder, J. (2007). *The Early Development Instrument : A population-based measure for communities – A handbook on development, properties, and use*. Hamilton, Offord Centre for Child Studies.
- Japel, C., Tremblay, R.E. et Côté, S. (2005). La qualité, ça compte! Résultats de l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec concernant la qualité des services de garde. *Choix IRPP*, 11(4).
- Laurin, I., Lavoie, S., Guay, D., Durand, D. et Boucheron, L. (2012). L'Enquête sur le développement des enfants à leur entrée à l'école, *Santé publique*, 24(1), 7-21.
- Loeb, S., Bridges, M., Bassok, D., Fuller, B. et Rumberger, R.W. (2005). How much is too much? The influence of preschool centers on children's social and cognitive development. *Economics of Education Review*, 26(1), 52-66.
- Maldonado, G. et Greenland, S. (1993). Simulation study of confounder-selection strategies. *American Journal of Epidemiology*, 138(11), 923-936.
- McCain, M.N., Mustard, J.F. et McCuaig, K. (2011). *Le point sur la petite enfance 3, prendre des décisions, agir*. Toronto : Margaret et Wallace McCain Family Foundation.
- McCain, M.N., Mustard, J.F. et Shanker, S. (2007). *Early Years Study 2: Putting Science into Action*. Toronto, ON: Council for Early Childhood Development.
- NICHD Early Child Care Research Network (2002). Early child care and children's development prior to school entry: results from the NICHD study of early childcare. *American Educational Research Journal*, 39(1), 133-164.
- Organisation de coopération et de développement économiques [OCDE] (2012). *Petite enfance, grands défis III : Boîte à outils pour une éducation et des structures d'accueil de qualité*. Paris : OCDE.
- Shlay, A., Tran, H., Weinraub, M. et Harmon, M. (2005). Teasing apart the child care conundrum: a factorial analysis of perceptions of child care quality, fair market price and willingness to pay by low-income, African-American parents. *Early Childhood Research Quarterly*, 20, 393-416.
- Statistique Canada (2012). Tableau 2. Seuils de faible revenu (base 1992) avant impôt, 2011. Repéré à <http://www.statcan.gc.ca/pub/75f0002m/2012002/tbl/tbl02-fra.htm>.
- Thibodeau, K. et Gingras, L. (2013). *Enquête montréalaise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle (EMEP). Rapport méthodologique*, Québec : Institut de la statistique du Québec.
- Vandell, D.L. (2004). Early child care: The known and the unknown. *Merrill-Palmer Quarterly: Journal of Developmental Psychology*, 50(3), 387-414.
- Vandenbroeck, M. et Lazzari, A. (2014). Accessibility of early childhood education and care: a state of affairs, *European Early Childhood Education Research Journal*, 22(3), 327-335.

Une réalisation des secteurs Tout-petits – Jeunes
Direction de santé publique

Agence de la santé et des services sociaux de Montréal
1301, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H2L 1M3
Téléphone : 514 528-2400
Site Web : <http://www.dsp.santemontreal.qc.ca>

Auteurs

Isabelle Laurin
Danielle Guay
Nathalie Bigras (UQAM)
Michel Fournier

Traitement des données et conception des figures

Anabel Solis

Collaboration spéciale

Danielle Blanchard

Relecteurs

Mathieu Masse-Jolicoeur
Monique Messier
Pierre Toussaint

Mise en page et graphisme

Lucie Roy-Mustillo

Afin d'alléger le texte, le masculin est utilisé pour désigner aussi bien les femmes que les hommes .

Remerciements

Nous désirons remercier Avenir d'enfants, le ministère de la Santé et des Services sociaux et la Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal pour le financement de cette enquête.

Nous remercions également les membres du comité consultatif du projet qui proviennent des organisations suivantes : l'Institut de la statistique du Québec, le ministère de la Famille, le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, et le Département d'études sur l'enseignement et l'apprentissage de l'Université Laval.

Un remerciement tout spécial aux parents qui ont accepté de participer aux entrevues téléphoniques.

© Direction de santé publique
Agence de la santé et des services sociaux de Montréal (2015)
Tous droits réservés

ISBN 978-2-89673-474-0 (version imprimée)
ISBN 978-2-89673-475-7 (version PDF)
Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2015
Dépôt légal – Bibliothèque de l'Assemblée nationale du Québec, 2015